



Agée de **onze ans**, Parvana vit dans **un pays en guerre**. Ce jour-là, elle se rend **à la prison en compagnie de sa mère pour demander la libération de son père, injustement arrêté.**

1 La prison Pol-e-Charqi était loin de la maison de Parvana. Il lui fallut avec sa mère du temps pour arriver aux abords de l'énorme forteresse ; **les jambes les faisaient souffrir, elles avaient mal aux pieds**, et, surtout, Parvana était **transie de peur**. C'était un endroit sombre, affreux, et cette dernière se sentait toute petite.

Malali* n'aurait pas eu peur, Parvana le savait. Malali aurait réuni une armée entière à sa suite, et elle en aurait pris la tête pour se lancer à l'assaut de la prison. Malali se serait régalée à l'idée d'un tel combat. Ses genoux n'auraient pas tremblé, comme c'était le cas de Parvana.

3 Peut-être que sa mère aurait peur elle aussi, en tout cas, **elle n'en montrait rien**. Elle s'avança d'un pas martial en direction de la porte d'entrée et dit au gardien : « Je viens pour mon mari. » **Le gardien fit celui qui n'avait rien entendu**. « Je suis venue pour mon mari ! » **répéta Mère**.

4 Elle sortit la photo de père et la brandit sous le nez du planton. « Il a été arrêté la nuit dernière. Il est innocent, et **je veux qu'on le relâche !** » D'autres gardiens s'approchèrent pour voir ce qui se passait. Parvana tira légèrement sur le tchadri de sa mère. **Celle-ci n'y prêta pas attention**. [...]

« Sois Plus forte, petite Malali » : Parvana entendait la voix de son père qui chuchotait à son oreille. Et d'un seul coup sa peur s'évanouit. « **Je suis ici pour mon père !** » cria-t-elle. [...]

5 **Cela dura des heures**. Parvana et sa mère continuèrent à crier pour plaider leur cause. Les hommes autour d'elles étaient de plus en plus nombreux à les observer. « Taisez-vous ! ordonna l'un des gardiens. Vous n'avez rien à faire ici ! Allez-vous-en ! Rentrez chez vous ! » **L'un des soldats s'empara de la photo du père de Parvana et la déchira en mille morceaux**. Un autre se mit à frapper sa mère avec une cravache. Un deuxième soldat se mit à lui asséner des coups. Il s'en prit aussi à Parvana.

6 La fillette s'écroula par terre ; **son corps couvrait les morceaux du portrait déchiré**. En un clin d'œil, elle glissa les bouts de papier hors de la vue des soldats, sous son tchador et l'homme n'en finissait plus de lui frapper le dos avec sa cravache.

Parvana se releva puis se pencha vers le sol et attrapa Mère. Lentement, son bras sous celui de sa mère pour la soutenir, elles s'éloignèrent de la prison en boitant.

elle défend la mémoire de son père avec obstination et grand courage. Deborah Ellis, Parvana Une enfance en Afghanistan.



في دارك... إتهون على قرابتة إصغارك

***Malali** : Jeune fille et héroïne qui s'est battu pour son peuple.

***Tchadri** ou tchador : Habit féminin ample qui couvre tout le corps.

I/ Compréhension : (07 points)

1/- Dans quel état se trouve Parvana en s'acheminant vers la prison ?

- Relève deux indices qui le montrent. (1.5 point) = jud. fier à partir du texte.

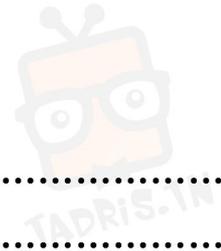
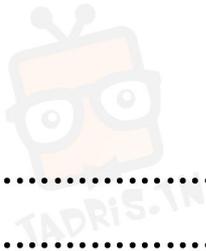
2/- Pourquoi la jeune fille évoque-t-elle Malali ? Cite deux raisons que tu justifieras à partir du deuxième paragraphe. (2 points)

3/- Parvana et sa mère passent de longues heures à crier devant la prison.

a/ De quelle qualité font-elles-preuve ? (1 point)

b/ Comment les soldats réagissent-ils face à cette situation ? Nomme deux réactions. (1 point)

4/- La jeune fille est bien attachée à son père. Relève un détail qui le montre puis justifie ta réponse par un indice du sixième paragraphe. (1.5 point)



.....

II) Langue : (06 points)

Exercice1: (1.5 point)

-Remplace ce qui est souligné par un mot de sens équivalent.

*Elle aurait pris la tête de l'armée pour se lancer à l'assaut de la prison.

..... attaquer

*Parvana et sa mère continuèrent à crier pour plaider leur cause.

..... défendre

Exercice2 : (1.5 point)

-Réécris le passage suivant en remplaçant les compléments circonstanciels de temps par des subordonnées de même sens et vice- versa.

* Après avoir obtenu la permission de visiter son père, Parvana lui confia tout ce qu'elle avait enduré en luttant contre la faim et l'enfermement. À l'extérieur de la prison, elle chuchota à sa mère : « Nous continuerons à nous battre jusqu'à ce qu'on récupère notre pays. »

p. simple
 Après qu'elle avait obtenu la permission de son père, quand elle luttait contre la faim et l'enfermement, jusqu'à la récupération de notre pays.

Exercice3 : (1 point)

-Évite la répétition en employant les termes de reprise indiqués entre parenthèses.

*Les rêves de Parvana sont toujours animés par l'espoir de réintégrer l'école mais les rêves (pronom démonstratif) Ceux de sa sœur aînée se limitent à trouver un abri sûr. Parvana (GN apportant une information nouvelle) Cette brave fille se rappelle avec nostalgie son père qui lui racontait des histoires (pronom relatif) dont elle aimait la fin de ces histoires et qui (pronom personnel) lui faisaient oublier à Parvana l'amertume de ses longues journées au marché.

Exercice4: (1.5point)

-Conjugué les verbes entre parenthèses, selon le cas, au passé simple ou à l'imparfait.



في دارك... إتهون على قرابتة إصغارك



